

Palos vers 1496, alors que ce dernier mourut en 1493. Mais le chef-d'œuvre du genre, c'est la découverte annoncée à son de trompe par un congénère (I, 428-29) et que notre érudit sévillan reproduit, propage et admire de tout son cœur : à savoir que Toscanelli, onze ans après qu'il fut mort et enterré, envoya à un compatriote une lettre que Christophe Colomb venait de lui adresser. Voici la genèse de cette trouvaille, assez typique :

Un curé de Lisbonne, assoiffé de science, acheta l'autre jour chez le plus achalandé des bouquinistes la traduction de Sacrobosco faite par Vincenzo Dante de Rinaldi et publiée par son petit-fils Egnatio, à Florence, en 1571. Il remarqua, avec ses yeux de lynx, ce que tout spécialiste connaît¹ et a rejeté comme apocryphe, c'est-à-dire le passage mentionnant une lettre de remerciements que Christophe Colomb aurait envoyée à Toscanelli lorsqu'il revint de sa mémorable expédition en 1491 (*sic*), et que l'astronome florentin se serait empressé de communiquer audit Dante. Et alors, ouvrant un Larousse quelconque, le curé lisbonnais, frappé d'une idée subite, y vit la preuve inéluctable que Toscanelli n'est pas mort en 1482. Le señor A., à son tour, se hâte de porter à la connaissance du monde savant ce fait inattendu. Christophe Colomb lui-même ne fut pas plus heureux lorsqu'il découvrit l'Amérique. Il nous semble entendre l'éclat de rire qui, à cette mirifique nouvelle, dut résonner de Turin jusqu'à Florence!

En effet, les écrivains habitués à consulter les sources, savent que la date de la mort de Toscanelli, aux ides de mai 1482, est prouvée par Bartolomeo Fonti, son concitoyen et contemporain, qui la rapporte dans ses *Annales ab anno 1483*², et par d'autres documents, qu'enfin Rastelli, à Pérouse en 1574, et les Juntas dans leur seconde édition de 1579 de cette version italienne de Vincenzo Dante de Rinaldi, firent disparaître ce flagrant anachronisme. Mais à Lisbonne et à Séville on n'y regarde pas de si près!

Du reste, rien de malléable comme les dates et les noms sous la scrupuleuse manutention de cette famille d'historiens. Le señor A. (I, 12, 16) fait naître Christophe Colomb en 1436. Alors il y a trente-deux années de différence entre lui et son frère Diego; car un acte notarié établit que ce dernier n'avait guère plus de seize ans en 1484. Notre ingénieux biographe répond (I, 214), qu'on doit lire 1464. Pourquoi? Pour l'unique raison que la date de 1484 le gêne. Ailleurs (I, 18) il fait naître Diego en 1446, ce qui nous le montre au séminaire, étudiant pour entrer dans les ordres³, passé l'âge de cinquante-deux ans. Comme

1. Uzielli, *L'Epistolario Colombo-Toscanelliano e i Danti*; Roma, 1889, in-8°.

2. *Apud* Filippi Villani, *Liber de civitatis florentiæ*, édition de Galletti, Firenze, 1847, in-8, p. 159.

3. Dans l'acte du 22 février 1498, Colomb ordonne qu'on mette son frère cadet Diego à même de vivre convenablement, attendu qu'il a l'intention d'entrer dans les ordres : *porque el quiere ser de la Iglesia*; Navarrete, II, 230.